

# École Albert Jacquard : 10 millions promis

**C'est la somme qui est promise par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour mettre les locaux aux normes.**

• **Cédric FLAMENT**

**L'**école namuroise Albert Jacquard, ce sont plusieurs invitations. Il y a entre autres la catégorie pé-

dagogique et paramédicale, il y a l'infographie, il y a la section économique. Sauf que les lieux ne sont plus aux normes, qu'ils ne sont plus des lieux d'accueil performants. Les normes incendies ne seraient pas respectées.

On s'en souviendra, c'est la première section, rue des Dames Blanches, qui a créé le débat. En octobre dernier, les étudiants faisaient grève pour dénoncer leurs conditions d'étude. Quelques jours plus tard, c'est devant le cabinet du bourgmestre qu'ils

manifestaient pour réclamer une amélioration de leur situation. Brieuç Wathélet, président de la Fédération des étudiants francophones, la FEF, se faisait le porte-parole de cette légitime demande des élèves de pouvoir travailler dans des conditions dignes.

À ce moment, c'est une demande ferme qui était faite par les étudiants pour avoir des moyens supplémentaires. La revendication était claire : il fallait donner les moyens nécessaires pour pé-

renniser les installations.

La ministre en charge Joëlle Milquet a entendu la demande. Le chèque est déjà signé, il faudra juste attendre quelques jours avant de le toucher. Il devrait permettre de résoudre les soucis de logement des étudiants d'Albert Jacquard.

Dans un lieu sans amiante, avec des systèmes d'accès sécurisés, des normes incendies respectées. Autant de manques qui avaient été dénoncés au moment des grèves. ■

## Chez les pompiers

Le site Albert Jacquard, école pédagogique, n'est plus aux normes.

Les 600 étudiants qui

sont actuellement sur la rue Notre-Dame devront donc être relogés.

La direction ne confirme pas actuellement, mais l'idée est d'investir en urgence dans l'ancienne caserne des pompiers

pour transférer les classes. L'immeuble est actuellement vide, mais dénudé de tout aménagement propice à des cours.

Il faudrait donc des travaux d'envergure. La

direction de la HEAJ ne confirme pas que cette solution sera probante pour la rentrée 2016. La date reste néanmoins butoir pour un début académique bien encadré.

**C.F.**

# De l'amiante, mais on continue

**Pas de souci dès lors que les travaux ne commencent pas, nous dit le nouveau directeur, George Sironval.**

**A**miante. Le terme fait peur. Il dirige vers du légal. On sait depuis plu-

sieurs mois que ce composé est présent de manière massive dans les installations de la rue des Dames Blanches de la Haute École Albert Jacquard... « Mais tant qu'on n'entreprend aucun travail spécifique de percement des murs, aucun risque n'est établi. Les locaux restent effectifs. »

Le directeur Georges Sironval se veut rassurant. Dans l'immediat, les 600 étudiants de la section pédagogique resteront

sur place. Sans danger annoncé pour la santé. Les locaux restent effectifs.

Sur les autres sites associés à la Haute école, comme celui du boulevard conte Smet de Nayer, l'urgence est moindre. « Les soucis y sont plus légers. » Quelle solution donc ? « Nous avons des contacts avec l'administration, et une solution temporaire est en discussion pour la rentrée 2016. »

Surtout, la réflexion est en

cours pour l'implantation sur un nouveau site, toujours central dans la Ville pour ne pas handicaper les étudiants qui ne sont pas motorisés, et pour regrouper l'ensemble des catégories, plutôt que de vivre avec un « campus » éclaté. Le directeur ne dévoilera rien prématurément, « parce que l'opération n'est pas encore aboutie ». Mais l'ambition est de tout regrouper. ■

**C.F.**

## Le concept d'Uber technologie

La HEA a un autre projet dans ses cartons, qui ne concerne pas les murs mais les programmes. Le contenu plutôt que le contenant. « Nous travaillons sur une section en transmédia », dit George Sironval. Le terme peut paraître barbare mais invite au contraire à la transversalité, avec un master qui pourrait être d'application dès septembre 2016. « Nous travaillons avec l'UNamur et l'IMEP, pour un

*projet qui imbrique des technologies comme le WEB, mais aussi du récit, de la vidéo. Aucune école n'offre à ce jour ce genre de formation, qui répond parfaitement au décret paysage du ministre Marcourt. »*

Transversalité, pluridisciplinarité. Voilà le nouveau projet de la Haute École Albert Jacquard, bien dans la philosophie du nom qui lui donne sa personnalité. **C.F.**